

OLIVIER BRUN : ENTREPRENEUR EN SÉRIE

Trois ans seulement d'expérience professionnelle et déjà deux jeunes sociétés créées. Je ne sais pas si j'ai toujours eu au fond de moi ce goût pour l'entrepreneuriat mais c'est désormais pour moi une évidence : ma passion professionnelle c'est de créer, développer et gérer des entreprises. Rien ne me prédestinait pourtant à l'entrepreneuriat, ni dans ma spécialisation en Mathématiques Appliquées en troisième année à Centrale Paris, ni dans mon premier emploi en tant qu'auditeur à l'Inspection Générale d'une grande banque française. Alors qu'on m'y demandait réflexion, rigueur et obéissance, je m'épanouis désormais dans l'action, l'efficacité et la prise d'initiative. Alors qu'on m'y assurait stabilité financière et carrière, je vis aujourd'hui avec l'incertitude et le risque. Alors comment passe-t-on d'un univers à l'autre ?

On dit souvent que les créations d'entreprise doivent plutôt démarrer avec une bonne équipe qu'avec une bonne idée et l'on a raison.

Pour moi, tout a commencé avec la rencontre de celle qui est devenue mon associée, Cécilia Durieu (Centrale Lyon 2008).

Une croyance commune : le télétravail va se développer en France.

Un diagnostic commun : les entreprises auront besoin d'être accompagnées dans ce changement déstructurant.

Un péché d'orgueil commun : nous avons les capacités de développer une offre pour accompagner les entreprises dans ce changement.

Un rêve commun : être son propre patron.

Voilà comment est né en 2009 Greenworking, jeune cabinet de conseil spécialisé dans le développement de nouveaux modes de travail et notamment du télétravail.



Olivier Brun (2008) : directeur associé du cabinet de conseil et de formation Greenworking, spécialisé dans le développement

des nouveaux modes de travail et notamment du télétravail (plus d'informations sur www.greenworking.fr). Olivier est également fondateur du portail du lieu de travail Worki (www.worki.fr).

Olivier a travaillé auparavant plus de deux ans à l'Inspection Générale du Groupe Crédit Agricole après s'être spécialisé à la fin de son cursus à Supélec en Mathématiques Appliquées à l'Ecole Centrale Paris. Olivier a également travaillé en actuariat chez AXA sur l'élaboration de modèles économiques de prévision du chômage.

Quelques mois plus tard, en 2010, on a fait le grand saut en quittant nos employeurs respectifs et en nous lançant dans le grand bain de la prospection commerciale. Tâche ingrate de réseautage et de vente mais absolument nécessaire : créer de la valeur, c'est bien mais la vendre, c'est mieux. Cette tâche est également très formatrice, elle offre une vraie confrontation avec le monde des affaires duquel on est traditionnellement préservé dans les grandes structures. Nous sommes aujourd'hui encore en plein développement de l'offre de Greenworking.

Notre premier contrat pour Greenworking est à peine signé début 2011 que nous décidons de lancer une deuxième société dont l'activité serait en lien avec la première. En effet, grâce à la connaissance que nous avons acquise de l'évolution des modes de travail de France, nous pressentions que l'offre et la demande en matière de lieux de travail allaient devenir de plus en plus liquides. Avec le renfort de deux autres ingénieurs Supélec, Tahir Iftikhar (2008)

en tant que CTO et Pierre-Antoine Durgeat (1998) en Senior Advisor, nous avons alors décidé de créer Worki (worki.fr), plateforme collaborative on-line du lieu de travail. Grâce à Worki, un utilisateur peut trouver, réserver, acheter, louer, vendre ou partager tous les lieux de travail, qu'il s'agisse de centres d'affaires, d'hôtels, de cafés, de télécentres ou d'immeubles de bureaux, le tout dans un univers coopératif 2.0. Sortie prévue fin avril 2011.

Le programme des prochains mois s'annonce chargé entre la prospection commerciale pour Greenworking, la recherche de locaux, le recrutement de développeurs, les levées de fonds, etc. Mais c'est aussi ce que l'on cherche en créant son entreprise. Que ces deux entreprises soient ou non des succès, cela aura été un succès au moins à titre personnel tant je peux dire que j'ai beaucoup appris durant ces 18 derniers mois. Du recrutement à la comptabilité, de la première accroche commerciale au mécanisme des appels d'offres, des réseaux sociaux au droit des affaires, j'ai été confronté à un panel extrêmement large et enrichissant de problématiques. Et, au-delà du développement professionnel, faire une pause d'entrepreneuriat dans une carrière de salariat, c'est aussi l'opportunité de retrouver de la liberté, une forte proximité avec la valeur ajoutée que l'on crée et surtout une motivation indéfectible. ■

Plus d'informations sur www.greenworking.fr.